

Reportage de la Randonnée Moto du 6 au 8 mai 2023 : Le Musée Moto BASTER à RIOM

La ville de Riom (prononcer : rion) se trouve à 15 km au dessus de Clermont-Ferrand au niveau de Volvic. (il y a aussi Riom-es-Montagne, 115 km en dessous, ne pas confondre)

Guy Baster achète sa première moto à 14 ans et depuis 60 ans, il n'arrête pas !

Transformant sa concession moto de 2000 m² en musée, avec plus de 400 modèles présentés, c'est une des plus grandes collections privées d'Europe.

Samedi:



Le rendez-vous très matinal est au « café des départs vers le Sud » à Nozay près de Montlhéry. Il pleut depuis notre départ du Val d'Oise et ce n'est qu'une fois sur place que nous tentons d'enlever les « plastiques ». Un bon petit-déjeuner avalé, les douze motards sur 9

motos prennent la route... Comme il y a un mois, nous faisons un bout de chemin sur l'A6 pour quitter l'agglomération parisienne chargée avec les départs du pont du 8 mai.

Sortie à Milly-la-forêt, la dernière avant le péage, pour aborder les départementales qui nous mènent à notre première pause à Malesherbes.

La traversée du Gatinais n'a rien d'extraordinaire mais il faut bien y passer en alternative de la Beauce... Nous franchissons la Loire à Gien et après

le plein des montures, les routes sont plus sympathiques. Nous longeons d'abord la Loire avant de plonger vers Sancerre. Arrêt dans les vignes à Sury-en-Vaux pour le repas après 190 km.



La bavette-frites-tarte-glace nous redonnant des forces, nous abordons les 250 km prévus. Nous quittons les vignes pour suivre le canal latéral à la Loire. Après la Charité-sur-Loire, re-autouroute pour éviter la traversée de



Nevers. Nous retrouvons le canal pour la première pause. Une micro-route campagnarde de 60 km nous fait aborder Bourbon-l'Archambault, son château du X-ième, ses thermes du XIII-ième et sa station-service.



Les collines et les vallées se succèdent alors pour atteindre Saint-Pourcain-sur-Sioule, ses contre-allées arborées, ses touristes et le café pour nous désaltérer. Ah ! Au fait..pas de pluie, température agréable.

Bon ! Il ne faut pas traverser Vichy, un samedi après-midi, la ville est très agréable, pleine d'animations, de promenades en bord de l'Allier...mais aussi d'embouteillages qui nous retardent pas mal.



Encore 70 km dans une campagne verdoyante avec de petites routes qui tournent bien, un troupeau de bisons (dans un champ pas sur la route) et nous sommes à Pont-du-Château. Re-petit-bout de A711-A75 pour contourner Clermont-Ferrand vers le Sud et atteindre Pérignat-lès-Sarliève, son hôtel **** avec vue sur le Puys-de-dôme et la colline de Gergovie. L'orage gronde le soir et les éclairs illuminent les cieux qu'ont contemplés nos ancêtres les Gaulois.



Dimanche

Les météorologues ne sont pas trompés. Le ciel nous tombe sur la tête. Après un petit-déjeuner à multiple choix, nous ressortons le matériel adéquat et direction Riom avec 25 km de routes complexes pour éviter l'autoroute.

Nous sommes accueillis en visite privée (normalement fermé le dimanche) pour voir l'évolution des 2 roues de 1905 à 1985 : motos, side-cars, cyclomoteurs, scooters, vélos.



Monsieur Baster n'est pas là...il est parti à une bourse...acheter une ou des motos !

Dans un décor d'exception, le musée nous plonge dans une ambiance d'époque avec ses affiches, ses plaques émaillées, ses pompes à essence, ses objets liés à la moto. Nous nous



émerveillons devant de multiples collections au cœur de la grande expositions de cycles.

Nous admirons particulièrement des motos exceptionnelles comme la Brough Superior SS 100 de 1927, la mythique 1000 Vincent Rapide (plus de 180 km/h en 1946), la 750 MVAgusta, la Train 4 cylindres de 1930 unique modèle recensé et l'une des deux Henderson 6 cylindres en ligne construites.



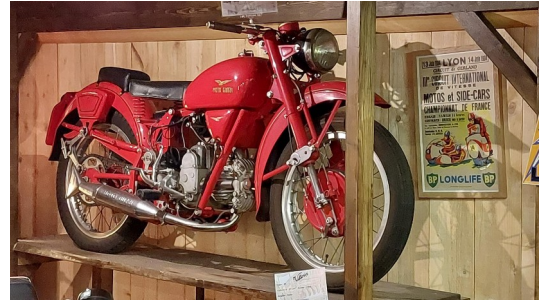
Plus récentes, les Yamaha championnes du monde : 250 de C.Sarron et 750 de P.Pons.

Passionné d'italiennes, féru d'anglaises, mordu d'allemandes, curieux des espagnoles, tchèques, belges, américaines..et émerveillé des motos françaises, ton bonheur est dans le musée.





En vrac, quelques marques : Munch, Victoria Bergmeister (et son V face à la route avant les Guzzi), Velocette, Benelli, Ariel, Puch, Jawa CZ, René Gillet, Mosquito, Sarolea, Heinkel, Cleveland, Motobi, Bianchi, Parilla, FN, Fantic, NSU, Pannonia, Terrot, Maico, Simson, DS Malterre, Ratier, Bernardet, Troll, Tünde, Nimbus...

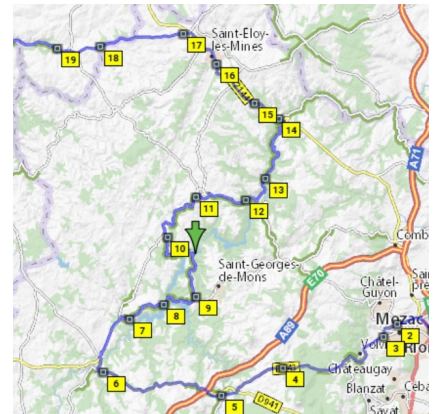


A regarder le site Moto-collection.org qui recense plus de 555 marques avec les fiches histoire et technique...mais pas certaines vues à Riom !



La visite dure un peu moins de deux heures pendant lesquelles nous entendons le crépitement de la pluie sur le toit ! Départ pour le restaurant au recettes auvergnates situé à quelques encablures...

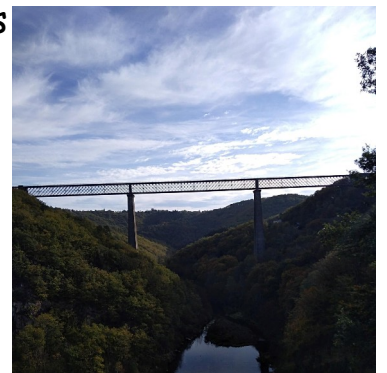
Que faire à l'heure du départ ?
Finalement nous optons tous pour le survêtement soit-disant étanche.



C'est le plus beau trajet de la randonnée qui est au programme pour l'après-midi. Belles routes, beaux virages...le tout sous une couche d'eau plus ou moins épaisse suivant l'humeur des nuages..et ce plein Est jusqu'à Pontaugay où nous entamons notre remontée sinueuse vers le Nord. Dans la descente tout en virages serrés vers le pont du Bouchet, au confluent du Sioulet et de la Sioule, nous faisons un arrêt « point de vue ». Quelques centaines de virages plus loin c'est le panorama du viaduc des Fades au dessus de la Sioule que nous admirons.



Le viaduc des Fades était, au moment de son inauguration en 1909, le plus haut pont du monde, toutes catégories confondues. Ses deux piles monumentales culminent à plus de 92



mètres. Elles restent les plus hautes piles de pont en maçonnerie traditionnelle jamais construites.

Nous arrivons à notre point café à la plage du lac de Saint-Eloy-les-mines. Il fait moins beau que lors de notre baignade dans la randonnée Mont du Forez



2022 mais les boissons sont consommées dehors.

Nous passons dans la Creuse où le déluge reprend entre Marcillat-en-Combraille, Evaux-les-bains et Chambon-sur-Voueze. Cela va mieux à Boussac lors de notre ravitaillement et c'est fini à notre arrivée à l'hôtel à La Châtre après 220 km.

Fatigués, nous faisons toutefois honneur à notre dîner presque gastronomique avec plats au choix.

Lundi ::

Bah ! C'est comme pour toutes les balades...il faut rentrer...Nous commençons par des routes bucoliques dans la campagne Berrichonne. Le Cher est traversé à Chabris. Nous évitons Romorantin en passant par Mur-de-Sologne. Cette Sologne nous réserve sans surprise de belles lignes droites



bordées de bois. Nous passons derrière Chambord (Ce sera pour la prochaine fois) pour arriver tôt après 160 km au restaurant à Nouan-sur-Loire. Tôt car, outre le choix de deux plats, c'est buffets à volonté d'entrée (y compris les langoustines), de fromages, de desserts avec de multiples tartes, entremets, crèmes..et nous y faisons honneur.

Il reste 180 km pour digérer. Principalement l'Orléanais puis la Beauce avant les vallées de Chevreuse pour rallier notre point de séparation au pied du château des Mesnuls après 1020 km depuis le café du samedi matin.



L'équipée de motards équipés pluie mais dans la bonne humeur et la joie de rouler ensemble prend fin jusqu'à la prochaine randonnée dans le Périgord.

A la suite d'un petit message intitulé « Qu'êtes-vous devenus » adressé à ceux qui sont venus rouler avec nous et que nous n'avions plus vu depuis un petit bout de temps ni sans nouvelle, nous avons eu quelques réponses qui nous ont fait plaisir : Patrick, Pascal, Karin, Laure, Sébastien, Gilles, Olivier, Ago, Javier, Mario vont bien et roulent toujours et il n'est pas exclu de les revoir avec nous.

Bonnes routes
Fabrice et Patricia